



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Journée Mondiale de la Sclérose en Plaques

Bruxelles, 30 mai 2026

30 mai 2026 : Journée mondiale de la SEP : de nouvelles perspectives dans la lutte contre la sclérose en plaques

Chaque année, le 30 mai, la Journée mondiale de la SEP met en lumière une maladie neurologique encore trop souvent méconnue, alors qu'elle affecte profondément la vie de plus de 3 millions de personnes dans le monde — dont environ 14.000 Belges. La sclérose en plaques (SEP) est une maladie chronique et imprévisible qui touche principalement de jeunes adultes — dont deux tiers de femmes — souvent à un moment crucial de leur vie professionnelle et familiale.

Après vingt ans de recherche intensive et de progrès thérapeutiques majeurs, la lutte contre la SEP semble entrer dans une nouvelle phase. Grâce à des diagnostics plus précoces, à l'essor de l'intelligence artificielle (IA) et au développement de nouveaux traitements ciblés, l'espoir d'un avenir meilleur pour les patients grandit.

Une maladie aux « mille visages » : des symptômes visibles et invisibles

La SEP est une maladie auto-immune du système nerveux central. Le système immunitaire attaque la myéline, la gaine protectrice qui entoure les fibres nerveuses, perturbant ainsi la communication entre le cerveau et le corps — parfois sans symptômes immédiats.

Ces symptômes varient fortement d'un patient à l'autre. C'est pourquoi la SEP est souvent qualifiée de « maladie aux mille visages ». Outre les troubles visibles, tels que les problèmes visuels ou moteurs, les symptômes invisibles figurent parmi les plus lourds à porter : fatigue chronique, douleurs persistantes, troubles de la concentration ainsi que troubles cognitifs ou émotionnels. Des symptômes qui peuvent profondément affecter la vie quotidienne, mais qui restent encore trop souvent insuffisamment reconnus.

Diagnostiquer plus tôt pour améliorer le pronostic : IRM, biomarqueurs et IA

Au cours des vingt dernières années, le diagnostic de la SEP a fortement évolué. Grâce aux progrès de l'IRM, à l'affinement des critères diagnostiques et à l'émergence de nouveaux biomarqueurs, la maladie peut aujourd'hui être détectée beaucoup plus tôt.

C'est essentiel : plus le traitement est initié rapidement, plus les chances de préserver les fonctions neurologiques à long terme augmentent.

À l'avenir, il est plus que probable que la contribution de l'IA jouera un rôle croissant. Il n'en demeure pas moins que, comme toute nouvelle technologie, celle-ci doit être mise en œuvre de la manière la plus adéquate, en se conformant notamment à certains standards internationaux.

Mieux comprendre les causes : vers une meilleure prévention

La recherche sur les causes de la SEP progresse également. Les scientifiques étudient de plus en plus le rôle des facteurs environnementaux et des infections, avec une attention particulière portée au virus d'Epstein-Barr (EBV), dont il est désormais établi qu'il constitue un facteur causal à lui seul insuffisant pour développer une SEP.

Ces découvertes pourraient, à terme, non seulement améliorer les traitements, mais aussi ouvrir de nouvelles perspectives en matière de prévention.

De nouveaux traitements porteurs d'espoir : le rôle des BTKi

Les traitements actuels ont déjà profondément changé la vie de nombreux patients en réduisant significativement l'activité inflammatoire de la maladie.

Mais les besoins restent importants, en particulier dans les formes progressives de la SEP. Dans ce contexte, les inhibiteurs de la tyrosine kinase de Bruton (BTKi) suscitent beaucoup d'espoir. Leur objectif : mieux cibler les processus inflammatoires chroniques responsables de l'aggravation progressive du handicap.

Le défi belge : mieux mesurer pour mieux traiter

La Belgique joue un rôle important dans la recherche sur la SEP au niveau européen et international. Grâce à ses centres neurologiques spécialisés, à son expertise académique et à des organisations telles que la Fondation Charcot, notre pays contribue activement aux progrès médicaux.

Un défi majeur subsiste toutefois : l'absence d'un registre national structuré de la SEP. Une telle base de données serait essentielle pour mieux suivre les patients, évaluer les traitements, soutenir la recherche et mieux adapter les politiques de santé. Les préparatifs sont en cours — il est temps d'aller plus loin.

Vivre avec la SEP : le rôle indispensable des associations de patients

L'impact de la SEP ne s'arrête pas au diagnostic ou au traitement. La maladie affecte également la vie familiale, le fonctionnement social et la situation économique de milliers de familles.

En Belgique, près de 7.000 patients et leurs proches bénéficient du soutien d'associations telles que la Ligue SEP Vlaanderen et la Ligue de la Sclérose en Plaques – Communauté française. Elles offrent un accompagnement social, une aide administrative, un soutien psychologique et défendent les droits des patients.

Au niveau fédéral, ce travail est relayé par la Ligue nationale belge de la SEP, qui fait le lien avec les institutions fédérales, européennes et internationales.

Un message d'espoir

Bien qu'en 2026 la SEP ne soit toujours pas guérissable, les perspectives n'ont rarement été aussi encourageantes. Des diagnostics plus rapides, des thérapies plus ciblées et un champ de recherche dynamique font de la SEP un exemple de plus en plus emblématique de médecine de précision.

En cette Journée mondiale de la SEP, le message est clair : la science progresse — et avec elle grandit l'espoir de mieux vivre avec la maladie.